

Protégeons la nature

Bulletin d'information de IASEF - Numéro 33 - Juin 2018
Initiatives et Actions pour la Sauvegarde de l'Environnement et la Forêt

Editorial

Protéger cette biodiversité qui nous échappe c'est :

- mieux la connaître en l'observant et procédant au comptage des amphibiens, pics, hirondelles ..
- la protéger en nettoyant les espaces naturels, sauvant les amphibiens qui traversent les routes, favorisant les nichées....
- approfondir ses connaissances en participant aux diverses sorties telles que la découverte des orchidées sauvages, des champignons, des mares..

Tout cela n'est possible que grâce à nous tous, aux échanges d'informations, aux actions de terrain, à l'observation de notre environnement proche. Qui peut mieux le connaître que nous tous ! Un recueil d'informations et des actions impossibles sans l'aide des bénévoles.

Ce bulletin résume les actions passées et notamment la migration des amphibiens 2018 pendant laquelle les volontaires fidèles au poste ont posé des bâches, déplacé des barrières et bien sûr compté, ramassé, sauvé crapauds, grenouilles, tritons et salamandres. D'autres plus experts nous ont apporté soutien dans nos projets et connaissances comme lors d'une soirée autour de la Rosière.

Les oiseaux sont en grandes difficultés. Les hirondelles autrefois si fréquentes dans nos régions sont devenues rares, moins d'insectes à manger et pratiquement plus aucun interstice pour accrocher un nid. La dame blanche ne peut plus fréquenter les clochers protégés par des grillages. Un article vous apprend à mieux les connaître et nous comptons sur vous pour les répertorier.

Et bravo, nous sommes de plus en plus nombreux et motivés ! et nous gagnons aussi le soutien des institutionnels : mairies, ONF, PNR..

Un bémol...

Avez-vous remarqué les arbres martelés de points rouges en forêt ? Ils sont malades et pourraient causer un accident dans le futur. Aussi, l'ONF sécurise nos chemins. Pas moins de 25 gros arbres entre le carrefour du Tremble et la baraque en forêt de L'Isle-Adam seront abattus ! Avec eux disparaîtra le cortège d'insectes, les nids des pics et des écureuils ... car à chaque strate sa faune et la forêt a besoin des gros arbres pour assurer sa pérennité.

Mais au fait que souhaitons-nous réellement comme forêt ?

Catherine Allieux

Au sommaire

Editorial	1
Forums des associations	1
Maraudes 2018 amphibiens ...	2 - 3
Que deviennent les hirondelles	4 - 5
Les Effraies des clochers	6
Vous avez dit girolles ou Chanterelles.....	7
Aménagement de la Plaine de Pierrelaye	8
Actualités	8

Forums des associations 2018

Samedi 1er septembre : Parmain

10 H - 17 H - Salle Jean Sarmen

Samedi 8 septembre : L'Isle-Adam

10 H - 17 H - centre sportif Amélie Mauresmo

site : www.iasef.fr
contact@iasef.fr



Amphibiens : protections et comptages

Agir

Quatre ans déjà que IASEF et ses bénévoles passionnés se retrouvent par temps humide et souvent frais, en pleine nuit pour observer, compter, sauver crapauds, grenouilles, tritons, salamandres.

3 200 amphibiens furent comptés sur les zones des Trois Sources, Presles, Maffliers, Route des Parquets, Abbaye du Val. Une diminution de 25% environ sur l'ensemble des zones par rapport à 2017. Y a-t-il eu une migration plus tôt en janvier comme cela nous a été déjà signalé ?

Le nombre est certainement plus élevé puisque nous ne faisons que passer sur certaines zones et les cra-

pauducs en dur ne permettent pas le comptage.

Ci-après en encarts, le nouveau dispositif réalisé à Saint Prix, la fermeture de la route de Frouville à Biard et notre déception aux Trois Sources.

La route le long de l'abbaye du Val regorge de multiples espèces et nous espérons bien pouvoir mieux la protéger dans le futur. Les crapauducs en dur tels que Maffliers et

Presles fonctionnent parfaitement même si celui de Maffliers est partiellement inondé.

Un nouveau constat est celui de la mortalité ayant lieu sur le trajet retour qui cette année fut observée dès la fin mars et de façon massive. Les dispositifs doivent pouvoir fonctionner dans les deux sens .

Tous nos remerciements à tous.

Catherine Allieux

Permettre une traversée de route en toute sécurité

o Stopper la circulation routière dès la tombée de la nuit jusqu'au matin (voir encart sur la zone de Frouville)

o Crapauduc en dur

La construction est telle que les amphibiens sont conduits vers les buses placées sous la chaussée. Un dispositif permanent, pour peu qu'il soit nettoyé pour éviter qu'il ne se bouche, ne permet pas le retour qui s'effectue de façon aléatoire. Cette année de nombreux amphibiens furent écrasés lors du retour à Presles. Les prochains crapauducs devront permettre un retour sans risque

o Crapaudrome

C'est un dispositif temporaire qui nécessite la pose d'une bâche et le relèvement journalier des seaux dans lesquels les amphibiens tombent. Un dispositif efficace mais qui demande un bel investissement des bénévoles. Il doit être retiré assez vite afin de permettre un retour des amphibiens sans encombre.

Il permet une surveillance totale et un comptage précis, ce qui est impossible avec les crapauducs en dur.

o Passage d'équipes de bénévoles

Les passages sont effectués par équipe de 2 personnes minimum,

une fois par soir entre 20h et 23h.

Les chiffres rapportés sont l'image d'un passage à un temps donné, nous pouvons aisément penser que certains jours le nombre est beaucoup plus important que le nombre effectivement compté.

Une fiche standard a été établie et fournie à chaque binôme afin de récolter les données selon un format identique sur un lieu de migration.

Ces passages permettent de sauver une partie de la population migratrice mais ne permet pas un comptage exhaustif et bien sûr demandent un investissement élevé de bénévoles.

Etang des Trois Sources à L'Isle-Adam

Un raté dans le calendrier sur la route des Trois Sources !

De 1 014 crapauds en 2017 et seulement 395 crapauds en 2018 ! La coupe rase effectuée en 2017 avait peu perturbé la migration. 2018 est une autre histoire puisque l'enlèvement du bois ayant eu lieu pour par-

tie pendant le migration, on peut supposer un écrasement des amphibiens qui, de fait, n'ont jamais atteint la route et l'étang.

Suite à nos recommandations, nous avons obtenu de la mairie et de l'ONF l'autorisation de poser un crapaudrome (structure temporaire) en

2017. La réalisation d'une coupe par l'ONF nous a amené à reporter ce dispositif en 2018. Nous espérons le mettre en place en 2019.

Nous regrettons cependant le peu de biodiversité car il n'y a que très peu de

grenouilles et pas de tritons alors que leur présence est avérée dans les mares aux alentours.

Nous attribuons ce fait au mauvais état de l'étang des Trois Sources par la forte présence humaine et celle des oies.



Des bénévoles à la manœuvre pour fermer la route de Frouville à Biard chaque soir !

Face au refus de la mairie de Frouville de réitérer la fermeture de la route chaque soir cette dernière a cependant accepté d'émettre un arrêté et permettre ainsi la fermeture de la route par des bénévoles... malheureusement un peu tard.

Frouville

Les résultats sont là : sur un total de 175 amphibiens écrasés, 6 le furent après la pose des barrières le 19 mars. 4% contre 28% avant la pose des barrières sur la totalité des amphibiens recensés.

Contrairement à 2017, les barrières furent acceptées et peu déplacées. Le dispositif est à renouveler en 2019 en espérant un investissement possible dans un crapauduc en dur qui serait une solution définitive.

L'appel à des volontaires ne peut être que le temps d'une observation mais ne peut être une solution pérenne.



Route des Parquets à Saint Prix

Un projet soutenu par la mairie de Saint Prix avec la collaboration de l'ONF et l'aide de nombreux bénévoles !

Un crapaudrome fut installé le 7 mars et retiré le 17 avril, des seaux implantés le long du crapaudrome furent ramassés chaque jour et le comptage des amphibiens effectué. Comme en 2017, nous avons constaté une belle biodiversité et la route des Parquets est le seul endroit surveillé où nous trouvons des salamandres en plus des crapauds

communs, grenouilles rousses et agiles, tritons palmés.

400 amphibiens furent comptés et grâce au dispositif, aucun ne fut écrasé !!

Ce fut aussi une belle occasion pour mieux connaître et faire connaître la vie des amphibiens, et parfaire la découverte de la nature aux Saint-Prissiens.

Conférences de presse et animations diverses furent organisées. Bravo !



Agir

Nos actions depuis
le dernier
bulletin...

9 et 25 janvier, 7 et 21 février, 8 et
29 mars, 17 avril 2018

Aménagement de la Plaine de
Pierrelaye : participation aux réunions
d'informations et à l'atelier théma-
tique organisés par la SMAPP (Syn-
dicat Mixte d'Aménagement de la
Plaine de Pierrelaye)

19 janvier

Courrier à la mairie de saint
Prix pour organiser des ac-
tions pédagogiques

26 janvier 2018

Rendez-vous avec la mairie
de l'Isle-Adam pour exposer
notre projet de
rénovation de la mare
des Anoures

21 février

Participation au Comité Ile des Au-
bins, organisé à Bruyères sur Oise
par le CD95

1er mars

Participation au Comité Forêt Tour
du Lay, organisé à Parmain par le
CD95

10 mars

Participation à l'Assemblée Générale
ordinaire de France Nature Environ-
nement Ile de France, à Villarceaux

13 mars

Participation au Comité de suivi du
Bois de Morval, organisé à Guiry en
Vexin, par le CD95

23 mars

Participation à une information sur le
martelage en forêt, organisée à
Sannois par l'Agence des Espaces
Verts d'Ile de France

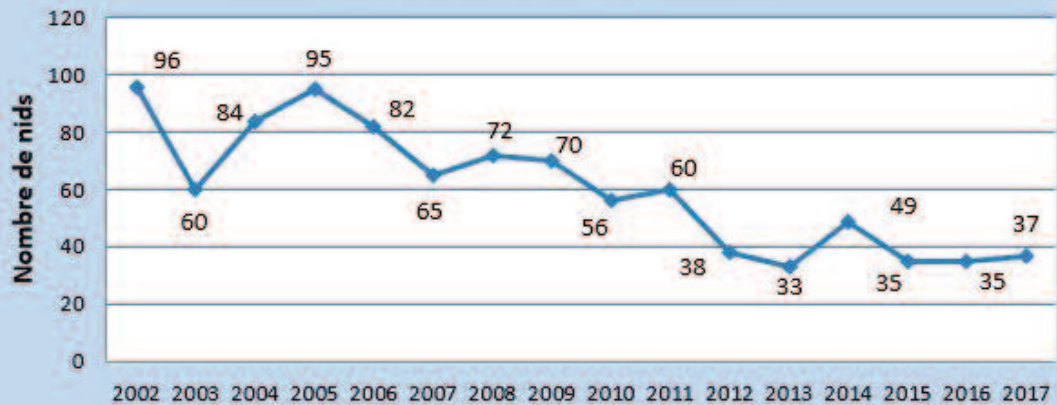
12 avril

Participation au Comité Forêt l'Hautil,
organisé à Boisemont par le CD95

Que deviennent les hirondelles ?

Cela fait des années qu'elles sont de moins en moins nom-
breuses. En 2002 et 2012, la LPO a réalisé un inventaire na-
tional pour avoir un état de la population. Quelques
communes du Val d'Oise ont participé à ce suivi dont l'Isle-
Adam. La population d'hirondelles de fenêtre a chuté de 50%
en 10 ans.

Suivi des hirondelles de fenêtre



**Sous nos latitudes deux principales menaces pèsent sur ces
messagères du printemps :**

- Le manque de nourriture, en l'espace de trente ans 80% des in-
sectes ont disparu principalement dû aux pesticides. Le réchauffe-
ment climatique décale le cycle de reproduction des insectes par
rapport aux besoins des oiseaux
- Le manque de site de reproduction, les bâtiments nouveaux ou
rénovés (habitation ou agricole) n'offrent plus d'espaces pour la

construc-
des nids. L
de leur re-
leurs déje-
raisons d'l
artificiels e

**Rappelo
interdite**

**IASEF souhaite réaliser des recen-
sements des hirondelles rus-
tiques et de fenêtre dans
nos villes et nos vil-
lages afin de suivre**

Agir

l'évolution des populations.

Elles reviennent d'Afrique à partir de la mi-
mars, après avoir repris des forces, elles
commencent leur reproduction vers la fin mai.
A partir de la 3ème semaine de juin, elles
sont en pleine période de nourrissage des
jeunes. Pour le recensement nous comptons
les nids occupés par un couple reproducteur.

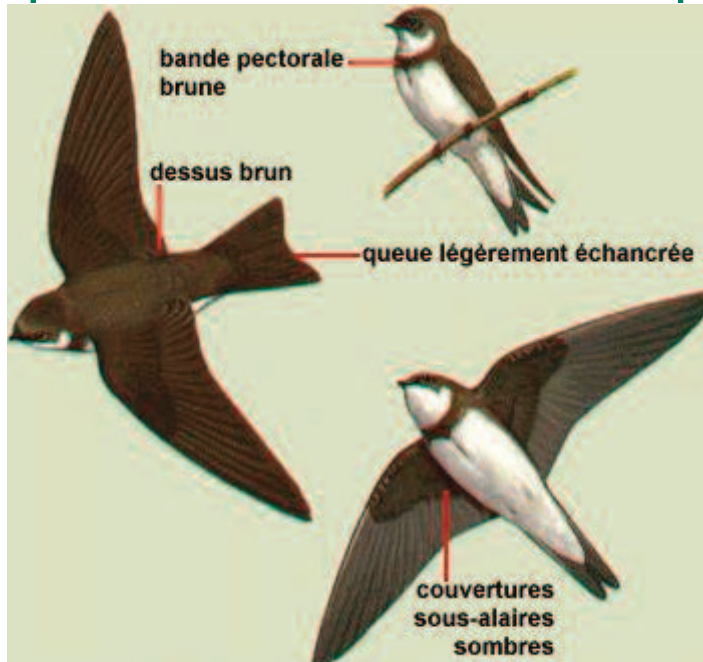
Les hirondelles rustiques, se reproduisent
principalement dans les fermes ou les clubs
hippiques. Avec l'autorisation des proprié-
taires, il faut chercher dans les étables, les
granges ou les boxes.

Les hirondelles de fenêtre, se re-
sur les façades des immeuble
grandes bâtisses avec un accès
Dans les secteurs où les hironde
lent les habitations, il faut cherch
des fenêtres, ou sous les toits.

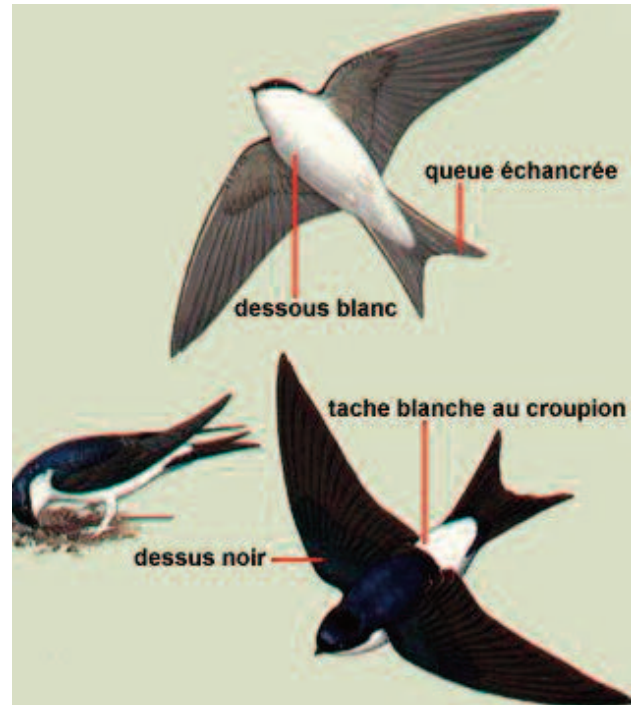
La première année du recensement
peu fastidieuse. Il faut parcourir le
centres hippiques, contacter les h
les agriculteurs, médiatiser cette a
bulletins municipaux, ou par de
chez les commerçants. Une fois
calisés, le suivi est plus facile à
années suivantes. Une fois les nid
si leur présence pose problème,
rons proposer la mise en place de
ciels ou des planchettes de prot
éviter les salissures.

Trois espèces d'hirondelles se reproduisent dans le Val d'Oise

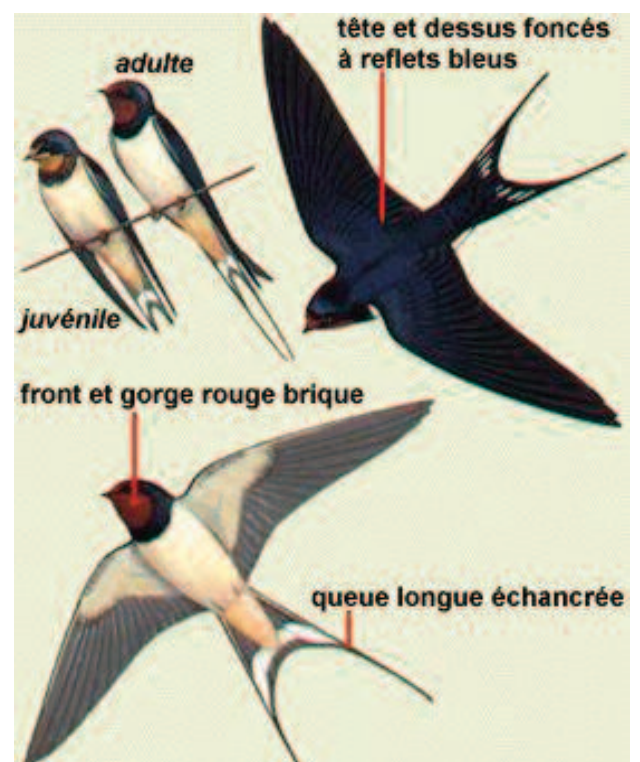
L'hirondelle de rivage, la moins commune. Elle niche dans des terriers qu'elle creuse dans les berges abruptes ou les fronts de gravière. Les effectifs sont très fluctuants en fonction des sites accessibles.



L'hirondelle de fenêtre, la plus urbaine. Elle construit un nid en forme de boule dans le coin des fenêtres ou sous les toits. Les façades de nos habitations lui rappellent ses falaises d'origine.



L'hirondelle rustique, la plus « campagnarde ». Elle est inféodée au milieu agricole et d'élevage. Elle construit un nid en forme de coupelle à l'abri d'un bâtiment avec des boulettes de terre.



tion
Lors
production les hirondelles provoquent des salissures avec
ctions, les nids sont alors détruits par les habitants pour des
hygiène. Pour éviter ces salissures, la mise en place de nids
et la pose de planchette sous les nids peuvent être une solution.

**Ins que la destruction des nids d'hirondelles est
par la loi française.**

reproduisent
es ou des
es dégagé.
elles survo-
ner au coin

**Il n'y a pas besoin de compétences parti-
culières pour participer à cette enquête,
les différences entre les deux hirondelles
à recenser sont assez visibles.**

Jean-Marie Ternisien

ment est un
es rues, les
habitants ou
ction via les
es affiches
les nids lo-
réaliser les
ls localisés,
nous pour-
e nids artifi-
fection pour

**Aidez-nous à recenser les
hirondelles et les effraies
des clochers de votre ville
ou votre village**

**Contactez-nous sur
contact@iasef.fr ou
au 07 71 17 73 91**



Effraie des clochers

Ce rapace nocturne est facilement identifiable grâce à son plumage et à ses cris (chuintements très caractéristiques).

Elle est inféodée aux milieux ouverts, prairies, bocages. L'effraie pèse environ 300 grammes pour moins d'un mètre d'envergure. Ses effectifs sont très fluctuants, les longues périodes de neige font de véritables

hécatombes. Elle peut se reproduire dans les arbres creux mais préfère nos constructions qui lui rappellent les anfractuosités des falaises. Les granges, les greniers et les clochers sont leurs lieux de prédilection pour nicher.

Elle est en forte régression pour plusieurs raisons, en partie la disparition de ses terrains de

chasse avec l'industrialisation de l'agriculture, la fermeture des bâtiments où elle niche et la forte mortalité due au trafic routier.

A cause des pigeons, les clochers sont engrillagés. Les greniers sont calfeutrés pour des raisons d'isolation et les bâtiments agricoles modernes ne permettent plus aux oiseaux de s'y installer.

IASEF souhaite lancer un recensement des Effraies des clochers dans nos villes et nos villages.

Une « enquête de voisinage » devra être réalisée dans ceux-ci pour trouver des indices de présence :

- Dans les fermes ou dans les villages auprès des habitants possédant des maisons anciennes avec des greniers ouverts.
- Trouver les pelotes de rejection qu'elle recrache sur ses lieux de repos dans les bâtiments.
- Sur les bords des routes pour trouver les cadavres.
- Prendre contact auprès des mairies ou des paroisses pour visiter les clochers s'ils ne sont pas engrillagés
- Faire des sorties à la tombée de la nuit pour entendre ses cris ou la voir chasser sur les bords des routes.

Une fois les indices de présences trouvés, nous pourrons proposer la pose de nichoirs dans les lieux appropriés afin d'essayer de maintenir la population de la Dame blanche dans nos villes et villages.

Cette année en accord avec la municipalité de l'Isle-Adam, nous allons poser un nichoir dans la bâtisse de l'île de Champagne. Des aménagements pour fermer les accès (portes et fenêtres) de la maison seront réalisés tout en laissant un accès au grenier. Le nichoir sera suspendu aux poutres dans le grenier. La tranquillité de ce site et la proximité de la Rosière comme territoire de chasse devraient favoriser son implantation.

Vous avez dit girolle ou chanterelle ?

La girolle ou chanterelle est un champignon des plus connus.

Elle commence à montrer son beau jaune vif à la fin du printemps ou au début de l'été et on peut la voir sortir jusqu'à la fin de l'automne. Elle est présente à peu près partout en Europe. Ses qualités gustatives (goût particulier assez développé, fermeté de sa chair) sont un des facteurs qui l'ont rendue très célèbre et familière pour les gastronomes.

Il faut tout de même rester prudent car il existe des espèces ressemblantes avec lesquelles on peut la confondre quand on n'est pas très aguerri :

- la «**fausse girolle**» est sans risque, car elle est comestible,
- le «**faux clitocybe lumineux**» est beaucoup plus dangereux car très toxique. Il provoque de graves gastro-entérites.

Etant prévenus, revenons à notre délicieuse «**vraie girolle**». Son biotope de prédilection est le sol plutôt siliceux mais pas toujours, souvent sous feuillus (charmes, châtaigniers, hêtres, bouleaux) avec lesquels elle est en symbiose, mais aussi conifères. Sous épicéas, sa chair est légèrement plus amère, et il est recommandé de lui faire rendre «l'eau de végétation» avant de la faire sauter à la poêle. Elle aime les endroits clairs ou les bords de chemins dans des forêts assez denses. C'est une espèce à croissance lente, elle a besoin de beaucoup de pluie pour se développer. Si l'hygro-métrie est bonne, elle atteindra sa taille maximum en 2 à 3 semaines. Elle présente aussi un gros avantage pour les gastronomes «délicats» car elle n'est

pratiquement jamais envahie par des insectes comme la plupart des autres champignons sauvages. Grâce à sa chair dense, on peut la conserver plus longtemps que d'autres espèces (4 à 7 jours au réfrigérateur) mais il est toujours préférable de la cuisiner bien fraîche). Elle est assez longue à faire sécher, sauf dans un dessiccateur ou en la coupant en tranches fines enfilées en guirlandes et mises à sécher dans un endroit chaud. Pour la réhydrater, il faut compter 2 à 3 heures. On peut aussi la congeler après lui avoir fait rendre son eau, pour ne pas avoir que du liquide à la décongélation.

Vous avez l'eau à la bouche, alors, à vos paniers !

Bonne chance, et bon appétit !

Daniel Maurel

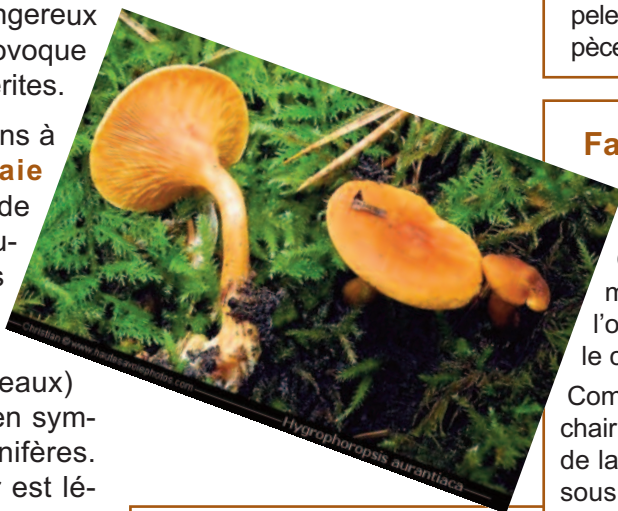


Girolle ou Chanterelle

nom scientifique : *Cantharellus cibarius* qui signifie «petite coupe» du latin *Cantharella* et *cibarius* qui évoque la nourriture.

Chapeau 3 à 10 cm, espèce facile à reconnaître grâce à sa belle couleur jaune vif, parfois un peu pruineux dans sa variété «*pallens*», plus claire mais qui jaunit au toucher, que l'on trouve le plus souvent en la baptisant *cibarius* par habitude.

Toutes les Chanterelles ont une caractéristique particulière : sous leur chapeau d'abord convexe, puis en entonnoir, leur *hyménium** forme des plis fourchus ressemblant à des lamelles décourrentes* (qui descendent vers le pied). Elles ont une odeur forte, acidulée, fruitée, qui peut rappeler la mirabelle ou l'abricot qui en font une espèce facile à identifier par les mycophages.



Fausse Girolle

nom scientifique : *Hygrophoropsis aurantiaca*

Chapeau 2,5-8 cm jaune à orangé, plus ou moins velouté, vraies lames fourchues que l'on peut facilement séparer de la chair sous le chapeau, odeur faible, saveur douce.

Comestible, mais beaucoup moins goûteuse, à chair plus molle et bien moins charnue que celle de la vraie Girolle. Elle pousse le plus souvent sous conifères, et en fin de saison parfois sur des souches pourries.

Faux Clitocybe lumineux

nom scientifique : *Omphalotus olearius* ou *illudens* - noms vernaculaires : clitocybe de l'olivier, Pleurote de l'olivier ou Pleurote illusoire (dans les Hauts de France).

Plus grand chapeau 4-15 cm, vite en entonnoir, orangé vif à brun roussâtre orangé. Lames serrées, décourrentes, jaunes puis jaunes orangé. Il pousse en touffes, parfois isolé, sur bois mort ou sur racines enterrées de feuillus, parfois sur conifères. Son nom de «*Illudens*» qui signifie lumineux est dû au fait que ses lames sont luminescentes de nuit. Elles émettent spontanément une faible lumière verte.



Très toxique une confusion vous conduirait à l'hôpital.

Une forêt pour la plaine de Pierrelaye ?

Les eaux usées domestiques et industrielles déversées au réseau d'égoût du SIAAP¹ ont irrigué pendant près d'un siècle des cultures, entre autres sur la plaine dite de Pierrelaye.

Ces eaux non épurées l'ont polluée, en particulier par des métaux lourds qui se sont accumulés dans les sols superficiels.

1 000 ha répartis sur sept communes sont irrémédiablement contaminés et impropres aux cultures pour l'alimentation humaine.

Un projet de forestation de 1 300 ha aujourd'hui porté par le SMAPP² doit faire l'objet d'une enquête

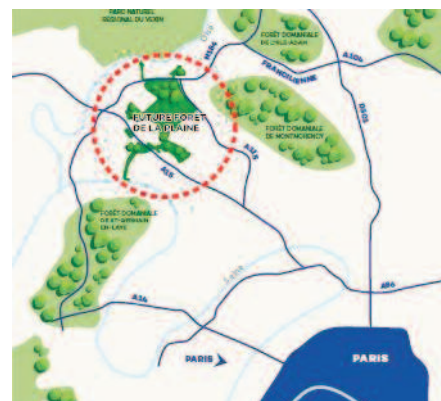
d'utilité publique à l'automne. Le SMAPP organise une concertation préalable des sept communes concernées et des associations représentatives. Sur le plan de l'environnement, trois associations agréées étudient cet important dossier sous forme d'un collectif et présentent des arguments communs au SMAPP : Val d'Oise Environnement, les Amis de la Terre du Val d'Oise et IASEF.

Ce dossier fera l'objet de développements dans votre prochain bulletin.

Jacques Lemarquand

¹ SIAAP : Syndicat Intercommunal d'Assainissement de l'Agglomération Parisienne

² SMAPP : Syndicat Mixte d'Aménagement de la Plaine de Pierrelaye Besancourt.



Nos dernières activités



Nettoyages de la nature et de la forêt des 31 mars et 5 mai 2018. Une bien triste récolte !

Bouteilles en plastique :19 kg
 Verre alimentaire :127 kg
 Ordures ménagères :241 kg
 Encombrants :540 kg
 Pneus :23 kg

IASEF remercie tous ceux qui se sont mobilisés pour ces deux opérations de nettoyage.



Glossaire

- *décurrentes : qui descendent vers le pied
- *Hyménium : partie fertile du champignon
- *Pallens : de genre pâle

Notre bulletin «La nature a besoin de vous» devient «Protégeons la nature»

Rappel : Il est toujours possible de nous écrire un billet d'humeur relatif à l'environnement que nous ferons paraître dans le prochain bulletin suivant sa réception : 300 à 500 caractères



Bulletin N° 33

Dépôt légal à parution, N° ISSN 2115-4333, Reprographie : Stip,

Directrice de la publication : Catherine Allieux,

Rédaction : les membres du CA de IASEF, édité par IASEF,

Initiatives et Actions pour la Sauvegarde de l'Environnement et des Forêts,

Centre associatif : Françoise Bonn - 14, rue Théodore Prévost - 95290 L'Isle-Adam - 07.71.17.73.91



www.iasef.fr